

LES REMET AU MARECHAL UN SPLEN DE 8.500 HEURES DE PATIENCE ET D'INGÉ

tandis que les personnalités franchissent le seuil de la salle entre une double haie de Chefs et de Jeunes. Le Chef de l'Etat est venu visiter l'exposition où sont réunis les prototypes des 12.000 jouets confectionnés par les Jeunes des Chantiers au profit du « Noël du Maréchal ».

Dès son arrivée, une surprise l'attend. Le Général de la Porte du Theil lui présente les délégués du Groupement 27 alignés dans un impeccable « Toujours prêts ».

— « Monsieur le Maréchal, si les Jeunes des Chantiers ont apporté leur contribution au Noël des Enfants de France, ils ont également songé au « votre », — dit-il en lui désignant le superbe Missel présenté par le Chef d'atelier Ganivette dans un coffret de marqueterie œuvre des élèves du moniteur Thiam de l'Education Technique.

Visiblement touché de cette offrande le Maréchal lit attentivement la dédicace illustrée aux armoires de la Province Pyrénées-Gascogne :

« Ce Missel manuscrit a été conçu, enluminé, écrit et relié par un Chef et sept Jeunes du Groupement 27 des Chantiers de la Jeunesse Française



» pour le Maréchal Pétain, Sauveur de la France, à qui, par leur effort « quotidien, ils ont voulu témoigner leur foi, leur vaillance, leur amour. »

Le Maréchal parcourt, émerveillé, les feuillets de cette œuvre d'art de bénédictin qu'il compare au Livre d'Heures du Duc de Berry.

Apercevant les costumes civils des Anciens Guilharetze et Noilhan, le Maréchal interroge :

— « Etes-vous encore des Chantiers ? »

— « Oui, Chef ! » — balbutie Ganivette dont l'émotion est au paroxysme.

— « Mais, qui a eu l'initiative de ce Missel ? »

— « C'est le Chef de Milleret que je vous ai présenté, Monsieur le Maréchal », — répond le Commissaire Général.

Le Maréchal s'avance vers le Chef de Milleret et lui serre chaudement la main.

— « Je vous félicite et je vous remercie », — dit-il lentement.

C'est sur ces paroles brèves mais émouvantes que le Maréchal s'éloigne pour